

Une distribution
METROPOLITAN FILMEXPORT

James Cameron
Wayfare Entertainment
présentent en association avec
FilmNation Entertainment

une production Great Wight

un film d'Alister Grierson

SANCTUM

**Richard Roxburgh
Rhys Wakefield
Alice Parkinson
Dan Wyllie
Ioan Gruffudd**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

Durée : 1h45

Sortie nationale : 23 février 2011

www.metrofilms.com

www.sanctum-lefilm.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Plongeur expert, Frank McGuire se lance dans l'exploration à haut risque des grottes immergées d'Es'ala, dans le Pacifique sud. Il emmène avec lui entre autres son fils de dix-sept ans, Josh, et le milliardaire Carl Hurley, qui finance l'expédition. L'équipe s'engage dans le plus vaste, le plus mystérieux et le plus inaccessible des réseaux de grottes du monde.

Lorsqu'une tempête tropicale s'abat sur la zone, ils sont obligés de s'enfoncer dans le labyrinthe sous-marin pour lui échapper. Désormais perdus dans un décor incroyable, ils doivent absolument trouver une issue avant qu'il ne soit trop tard. Ce monde inconnu ne leur pardonnera aucune erreur...

NOTES DE PRODUCTION

Lorsque le réalisateur d'AVATAR, le visionnaire qui a inventé le matériel le plus sophistiqué qui soit pour filmer en relief, l'homme qui a créé le film qui a imposé la 3D dans le monde, l'expert en tournages sous-marins, vous propose d'embarquer pour un thriller qui se déroule au cœur de l'un des plus fascinants labyrinthes de grottes du monde, vous avez intérêt à retenir votre souffle...

Partie explorer un immense complexe de grottes immergées, une équipe se retrouve piégée à l'intérieur. Alors que leurs réserves d'air diminuent et que la panique monte, leur seule chance de revoir le jour est de s'aventurer au cœur de l'inconnu en espérant trouver une hypothétique issue...

Génie du 7^e art, James Cameron est producteur exécutif de SANCTUM et a lui-même supervisé toutes les phases du projet. Préparez-vous à vivre un huis clos dans des endroits immenses, attendez-vous à découvrir des lieux authentiques que vous ne pouviez pas imaginer et que personne n'avait filmés auparavant. En jouant sur la force des décors et des situations, le réalisateur Alister Grierson signe un film d'aventure à suspense époustouflant de rythme et d'esthétisme, dans une tension qui ne fait qu'augmenter. Vous allez découvrir un sanctuaire naturel scellé par des millions de tonnes d'eau, un monde qui n'hésite pas à tuer ceux qui s'aventurent trop loin. Sans compter que les humains ont emporté quelques secrets dans le voyage...

Pour filmer les incroyables images de SANCTUM, les équipes ont dû combiner une expertise des caméras 3D et des systèmes de prise de vues sous-marines qu'elles sont les seules à savoir utiliser à ce niveau d'excellence. L'exploit technique est entièrement mis au service d'une histoire et de paysages uniques, dans la plus pure tradition des films qui ont fait la réputation de Cameron.

Filmé avec des moyens exceptionnels et un relief inégalé, SANCTUM marque l'alliance d'une technologie hors pair, de décors jamais vus et d'une histoire à couper le souffle, au sens propre. Préparez-vous pour la plongée...

Tourné pour les extérieurs en Australie, à Gold Coast dans le Queensland et dans des grottes d'Australie-Méridionale, ainsi qu'aux Village Roadshow Studios, SANCTUM a bénéficié des techniques de prise de vues en 3D développées pour AVATAR. Conçu par James Cameron et Vince Pace pour les environnements extrêmes, le système de caméra Cameron/Pace Fusion 3D utilisé pour filmer ce thriller d'action va plonger le public dans les entrailles de la terre et lui faire vivre une aventure époustouflante.

AU PLUS PROFOND DU MONDE

En 1988, le producteur et spéléologue de renom Andrew Wight a dirigé une expédition visant à plonger et à explorer un réseau de cavernes souterraines situé sous la plaine de Nullarbor, en Australie. Durant son exploration, un orage soudain fit s'effondrer l'entrée du réseau, et le cinéaste se retrouva pris au piège sous terre avec une quinzaine de personnes. Une mission de sauvetage fut organisée, et par chance, tout le monde a survécu à cette terrible épreuve.

Cette expérience a profondément marqué Andrew Wight et l'a conduit à développer avec son collègue de longue date, James Cameron, un film inspiré de son aventure. Avec le scénariste John Garvin, Andrew Wight a imaginé l'histoire d'un jeune homme et de son père qui vont se réconcilier en essayant de survivre ensemble sous terre. Situé dans un monde inconnu aussi beau que terrifiant, leur scénario explore la force et la fragilité des liens qui se développent quand nous sommes confrontés à la puissance de la nature et à une mort très probable.

L'histoire est celle d'une équipe de spéléo-plongeurs partis explorer le réseau de grottes souterraines le plus difficile d'accès et le plus beau du monde. Le chef de l'expédition est Frank McGuire, un des plus grands spécialistes de plongée souterraine. Il est accompagné entre autres de son fils de 17 ans, Josh – qui participe contre la volonté de Frank – et du milliardaire Carl Hurley, qui finance l'expédition. Quand une tempête tropicale éclate, l'unique sortie est coupée par une soudaine inondation qui pousse l'équipe à s'enfoncer toujours plus loin sous terre pour échapper à la fureur des eaux. Leurs sources de lumière, leur air et leurs vivres s'épuisent rapidement, ils doivent avancer sans relâche dans un environnement dangereux et dans l'eau glaciale pour trouver une éventuelle sortie sur l'océan. Dans ce labyrinthe de grottes où la moindre erreur peut vous coûter la vie, leur espoir de survie s'amenuise d'heure en heure...

James Cameron, producteur exécutif, raconte : « Il y a cinq ans, Andrew Wight, avec qui je collabore depuis longtemps, m'a parlé de l'histoire de SANCTUM, et j'ai adoré. Andrew et moi avons déjà vécu quelques aventures formidables ensemble. Nous avons plongé dans les profondeurs inexplorées de l'océan pour découvrir des zones inconnues des fonds marins et des formes de vie en grande profondeur pour ALIENS OF THE DEEP. Nous avons aussi plongé ensemble pour filmer le Bismarck, et le Titanic pour LES FANTÔMES DU TITANIC. »

Les deux hommes ont développé ensemble un nouveau système de prise de vues capable de fonctionner dans ces environnements extrêmes et de créer une expérience cinématographique qui, selon James Cameron, « dépasse toutes les autres ». Il explique : « C'est un système que j'ai utilisé sur AVATAR et qu'Andrew Wight a employé sur SANCTUM : le Cameron/Pace Fusion 3D Camera System. Il s'agit d'une caméra HD stéréoscopique qui offre des résultats tellement incroyables qu'elle permet de faire des films 3D au format IMAX sans aucun défaut. Mais aussi étonnante que puisse être cette nouvelle technologie, faire un film n'est pas une question de matériel. Il faut avant tout avoir des idées et de l'imagination. Un film, c'est d'abord une histoire, et celle de SANCTUM est passionnante. »

Bien qu'Andrew Wight et John Garvin se soient inspirés pour SANCTUM de la mésaventure d'Andrew Wight, les deux hommes ne voulaient pas recréer ce périple souterrain comme un documentaire. Le scénariste et producteur raconte : « Plutôt que de raconter mon histoire dans les moindres détails, il était plus excitant d'en capturer l'essence. Nous voulions l'analyser en profondeur et voir comment se comportent les gens quand ils sont dans une situation difficile et soumis à une tension extrême. Comment survivent-ils ? Notre histoire est celle d'un groupe de personnes prises au piège durant une expédition dans une région sauvage de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Très vite, cela devient une histoire de survie et de découverte de soi dans un environnement hostile. Face au danger, les personnages se révèlent dans ce qu'ils ont de meilleur et de pire. »

Écrire le scénario avec Andrew Wight a été pour John Garvin une décision facile à prendre. Il explique : « Après avoir décidé de faire un film sur la spéléologie, Andrew et James ont commencé à chercher des scénaristes. Comme je suis un plongeur expérimenté, je pouvais apporter au scénario le réalisme qu'ils recherchaient. Mon expérience de plongeur m'a beaucoup aidé pour écrire le scénario. Pour la plupart des gens, se retrouver dans des cavernes souterraines inondées est la chose la plus effrayante qu'ils puissent imaginer, mais en réalité ces grottes sont les endroits les plus magnifiques et les plus paisibles qui soient. Il y règne un silence et une obscurité absolus, vous n'entendez que le son de votre respiration. Croyez-le ou non, mais la plupart des spéléo-plongeurs plongent pour se détendre. »

John Garvin tomba d'accord avec James Cameron et Andrew Wight sur le fait que le film ne devait pas être seulement une aventure de plongée souterraine, mais l'histoire d'une famille et d'un groupe de personnes qui doivent s'entraider pour survivre. John Garvin ajoute : « Nous avons vraiment axé le scénario sur l'histoire du père et de son fils. Pour ce jeune homme, c'est une sorte de rite de passage durant lequel son père et cet environnement souterrain vont lui enseigner des leçons fondamentales qui vont l'aider à devenir un homme. »

Après des recherches minutieuses, James Cameron et Andrew Wight ont choisi de confier SANCTUM au réalisateur Alister Grierson. Les deux hommes avaient beaucoup apprécié les débuts cinématographiques du jeune réalisateur australien, qui s'est bâti une solide réputation peu après être sorti de l'école de cinéma. En 2006, il a réalisé KOKODA, LE 39^E BATAILLON, un des plus grands succès du cinéma australien, qui raconte l'histoire vraie d'une section de soldats perdue dans la jungle de Nouvelle-Guinée durant une des plus importantes batailles de la Seconde Guerre mondiale en 1942. Le film a été acclamé par le public comme par la critique.

James Cameron raconte : « Nous avons cherché un jeune réalisateur qui ne soit pas non plus un novice, une personne qui avait déjà fait ses premières erreurs de jeunesse et qui était capable de nous montrer quelque chose. Il nous fallait quelqu'un qui ait une vision et qui sache comment la concrétiser, et c'est ce qu'a fait Alister avec KOKODA, LE 39^E BATAILLON. C'était un premier film vraiment très fort qui montrait qu'il était un réalisateur ayant un vrai point de vue créatif. »

Après s'être assurés qu'Alister Grierson était le candidat idéal, ils le rencontrèrent pour discuter de ses idées pour le film. James Cameron raconte en souriant : « En fait, tout s'est joué sous terre. Andrew a fait plonger Alister avec lui pour lui faire découvrir la spéléologie et lui faire un peu peur, mais il a tenu le coup, et il est remonté avec beaucoup de respect et d'admiration pour la spéléologie. À ce moment-là, il était fin prêt pour faire le film. Le plus difficile pour lui a été d'apprendre à tourner en 3D. »

James Cameron ajoute : « Dès le début, nous savions que nous allions faire ce film en 3D. Nous avons dit à Alister : « Nous voulons que tu réalises ce film, et nous voulons qu'il soit en 3D. » Il a donc appris à travailler dans ce format avec le directeur de la photographie, Jules O'Loughlin. Ils ont aussi appris comment éclairer pour les caméras numériques, comment utiliser l'espace stéréoscopique et comment manipuler ce nouveau système de caméra. Faire tout cela sur ce qui n'était que leur second film était très intimidant, mais ils ont travaillé dur et ils ont réussi. Ils ne nous ont pas déçus. »

Alister Grierson confie : « J'avais envie de faire ce film pour travailler avec James Cameron et Andrew Wight, mais aussi parce que je trouvais l'histoire passionnante. Je m'intéresse beaucoup aux histoires qui montrent comment des êtres humains réagissent sous la pression et dans des circonstances extrêmes. KOKODA, LE 39^E BATAILLON a de nombreux points communs avec ce film. Au cœur de l'histoire de SANCTUM, il y a une relation père-fils très forte qui m'a beaucoup plu. La 3D était la cerise sur le gâteau. Quand les gens verront ce film en 3D, un nouveau monde va s'ouvrir à eux dont ils ignoraient tout. »

LES ACTEURS RETIENNENT LEUR SOUFFLE

Pour jouer dans SANCTUM, les producteurs et le réalisateur savaient qu'ils avaient besoin d'acteurs prêts à subir une préparation physique intense et capables d'endurance. Andrew Wight raconte : « Ceux qui n'ont pas été effrayés en lisant le scénario l'ont été quand ils nous ont rencontrés, Alister et moi, pour la première fois. Très vite, ils se sont rendu compte qu'ils allaient devoir apprendre à plonger et à utiliser des recycleurs, qu'il leur faudrait plonger dans des réservoirs d'eau la nuit dans le noir complet et faire tout un tas de choses très risquées. Je suis fier de dire que tous nos acteurs ont relevé ce défi avec brio. Ils ont tous été formidables. »

Le premier à rejoindre l'équipe a été l'acteur australien **Richard Roxburgh** dans le rôle de Frank McGuire, spécialiste de renommée mondiale de spéléo-plongée – un dur à cuire plus apte à vivre sous terre qu'en surface. Alister Grierson note : « Richard est un acteur fantastique. Son nom s'est vite imposé parce qu'avec son expérience et sa richesse de jeu, nous avons pensé qu'il pouvait apporter à Frank McGuire la tonalité que nous recherchions. »

Pour préparer son rôle, Richard Roxburgh a appris à plonger dans un centre d'entraînement de plongée sous-marine. Il explique : « Le plus difficile a été d'apprendre à respirer avec le masque facial recycleur. C'est une forme de torture qui vous permet de recycler votre propre gaz carbonique pour rester sous l'eau très longtemps. En théorie c'est fantastique, mais dans la pratique c'est un vrai cauchemar. Avec le recycleur, vous ne pouvez pas prendre de grandes inspirations. Vous pourrez peut-être le faire une fois, mais ensuite il ne vous laissera pas expirer tout cet air. Vous êtes donc constamment en train d'essayer d'inspirer ou d'expirer plus d'air. Il faut s'entraîner longtemps pour savoir utiliser ce système. »

Richard Roxburgh a appris toutes les compétences nécessaires pour jouer son rôle et n'a reculé devant aucun défi physique. Il raconte : « Je dois dire que j'ai quand même eu très peur durant le tournage de certaines scènes. Certains jours, je me disais « Si je glisse maintenant, c'est la chute, et la mort assurée », ou « Si je fais n'importe quoi avec le recycleur pendant cette cascade, je vais me noyer. » Même s'il y avait toujours à quatre ou cinq mètres de moi une personne pour garantir ma sécurité, c'était un tournage très difficile et souvent très effrayant. Mais on m'avait prévenu. Je savais à quoi j'allais m'exposer en acceptant ce rôle ! »

L'histoire étant racontée depuis le point de vue de Josh, trouver le bon acteur pour jouer le fils de Frank était capital pour le succès de SANCTUM. Les cinéastes se sont tournés vers un autre acteur australien, **Rhys Wakefield**, connu pour sa

performance exceptionnelle dans le rôle du frère d'un jeune homme autiste dans THE BLACK BALLOON. Andrew Wight commente : « Nous avons vu en Rhys un jeune homme qui attire immédiatement la sympathie, et qui est aussi un très bon acteur. Il avait les qualités nécessaires pour jouer ce rôle, et sous la direction d'Alister il a livré une performance spectaculaire. »

Alister Grierson raconte : « Ce rôle était un sacré challenge pour Rhys, mais son talent et la maturité qu'il a acquise en tant qu'acteur durant le tournage nous ont tous beaucoup impressionnés. »

Rhys Wakefield a accepté de jouer dans SANCTUM en ne connaissant du film que ce qu'il avait lu dans le synopsis. Il se souvient : « C'était vraiment très excitant. Avant même de lire le scénario, je savais que ce serait un film riche en action. Il a fallu que j'apprenne à faire de la plongée sous-marine, à me servir d'un recycleur, à faire de l'escalade et tout un tas d'autres choses complètement dingues, c'était très amusant. C'était la première fois que j'apprenais des techniques spéciales pour un rôle, et j'ai adoré. J'ai dû beaucoup travailler pour être à la hauteur. »

Être capable de jouer son texte en se balançant au bout d'une corde ou en plongeant la tête la première dans une eau glaciale est un talent que le jeune acteur ne pensait pas acquérir si tôt dans sa carrière. Il note : « Le plus difficile pour moi a été de trouver un équilibre entre mon jeu et l'action, en particulier quand il faut escalader une paroi avec des trombes d'eau qui vous tombent dessus, et qu'il se produit une explosion en dessous de vous. »

L'acteur gallois **Ioan Gruffudd** a été choisi pour jouer Carl, le businessman aventurier qui finance l'expédition de Frank et demande à en faire partie pour vérifier que tout se passe bien. Plus l'histoire avance, plus on comprend que les motivations de Carl ne sont pas aussi altruistes qu'elles semblaient l'être. Ioan Gruffudd plaisante : « Les autres personnages ont tout fait pour essayer de me tuer, mais par chance je suis toujours là pour raconter l'histoire ! »

En plus de s'être entraîné à l'escalade et à la plongée sous-marine, Ioan Gruffudd a appris le base jump pour une scène où il saute dans les profondeurs d'une énorme caverne devant sa compagne, Victoria et Josh. Il raconte : « Cela n'a pas duré longtemps mais j'ai adoré. J'étais sanglé à une grue et j'avais un câble de sécurité accroché dans le dos, mais je me suis vraiment jeté du haut de la falaise en espérant que le câble n'allait pas lâcher. Pendant quelques secondes, j'ai été en chute libre, et cela m'a permis de voir combien ce doit être excitant de le faire en vrai. C'est vraiment moi qui saute dans le film, et cela a été pour moi un des moments les plus forts du tournage. »

Dans une autre scène clé, de l'huile « enflammée » devait être jetée sur Ioan Gruffudd. Il raconte : « Nous nous sommes entraînés plusieurs fois avant de tourner cette scène, je n'avais donc aucune appréhension. Il fallait que je sois complètement en feu pour qu'ils puissent faire un ou deux plans avant de couper et de continuer avec un cascadeur, mais derrière les flammes c'est bien mes yeux et mon visage qu'on peut voir. C'est vraiment le moment de parler d'épreuve du feu ! »

Les acteurs australiens **Dan Wyllie** et **Alice Parkinson** complètent le casting principal dans les rôles respectifs du plongeur Crazy George et de la petite amie accro à l'aventure de Carl, Victoria. Le scénariste John Garvin parle de Victoria : « James Cameron aime beaucoup les personnages féminins qui ont du

caractère. Avec Victoria, je me suis efforcé de créer un personnage sympathique auquel le public puisse facilement s'identifier afin qu'il découvre les grottes pour la première fois à travers les yeux de la jeune femme. Le public va s'émerveiller avec elle et commencer à comprendre pourquoi ces types plongent et s'enfoncent dans ce réseau souterrain. »

Étant une des seules femmes du film, Alice Parkinson a très vite compris que le fait d'avoir été un garçon manqué allait lui être utile. Elle raconte : « Quand j'étais petite, j'adorais monter aux arbres, dévaler des collines et jouer dans la boue. Je suis donc attirée par les rôles de femme d'action, du moins tant qu'il n'y a pas que de l'action ! J'aime aussi beaucoup les histoires menées par leurs personnages, et c'est une des choses qui m'ont plu dans SANCTUM. »

L'équipe de spéléo-plongeurs coincée sous terre est complétée par **Allison Cratchley** dans le rôle de Judes, **Christopher Baker** dans le rôle de J.D., **Nicole Downes** dans le rôle de Liz, **Cramer Cain** dans le rôle de Luko et **Andrew Hansen** dans celui de Dex.

Le dernier membre de l'équipe n'est autre que le scénariste **John Garvin**, dans le rôle de Jim Sergeant. John Garvin explique : « En tant que scénariste, je savais que nous allions avoir besoin d'un personnage qui s'occupe du camp de base – un type autoritaire qui gère toute la logistique. J'avoue avoir écrit le rôle en pensant à moi-même et en espérant convaincre Alister de me laisser le jouer. Par chance, j'ai réussi ! »

En tant que coordinateur de plongée de SANCTUM, John Garvin a aussi supervisé l'entraînement sous-marin des acteurs pendant le tournage. Après avoir suivi un cours de plongée sous-marine en mer, les acteurs ont été directement équipés de recycleurs, et une équipe de spéléo-plongeurs expérimentés a travaillé avec eux pendant plusieurs semaines pour les aider à se sentir en confiance et à améliorer leur flottabilité. Après avoir maîtrisé les exercices de sécurité et les techniques de flottabilité, ils ont appris à se servir d'autres équipements comme le casque, le masque facial complet, les lampes, les bouteilles de plongée, le dévidoir... et même des véhicules de propulsion sous-marine.

John Garvin confie : « Les acteurs ont subi un entraînement de plongée vraiment très exigeant, et c'est assez incroyable de penser qu'ils ont fait eux-mêmes la plupart des cascades sous-marines qu'on voit dans le film. Enlever un recycleur et l'adapter sur un tube ? Les acteurs l'ont fait. Respirer à tour de rôle avec un masque facial complet plein d'eau ? Richard Roxburgh et Allison Cratchley ont fait cette cascade eux-mêmes, et c'est un exercice que refusent de faire de nombreux plongeurs professionnels ! Tous les acteurs et les plongeurs cascadeurs – qui ont été choisis parmi les meilleurs spéléo-plongeurs d'Australie utilisant les recycleurs en circuit fermé – peuvent être très fiers d'eux. »

James Cameron déclare : « Tous les acteurs avec qui j'ai travaillé, et en particulier sur ce film, ont relevé des défis pour jouer leur rôle. Ils aiment avoir l'occasion de se dépasser et de faire des choses nouvelles. Ils ne veulent pas refaire sans cesse la même chose. »

IMAGINER UN MONDE INEXPLORÉ

Un des défis majeurs de SANCTUM a été de recréer ce que peu de gens ont eu la chance de voir : un monde souterrain encore inexploré. Si l'écriture du scénario a rappelé certains souvenirs à Andrew Wight, il ignorait encore que bien d'autres allaient être ravivés par les décors créés par le chef décorateur Nicholas McCallum. Andrew Wight raconte : « Le film se déroule en Papouasie-Nouvelle-Guinée, un pays qui abrite certains des réseaux de grottes souterraines les plus incroyables au monde. Il y a des rivières souterraines, des cascades, des phénomènes géologiques magnifiques, des stalactites, des cavernes gigantesques... des choses qu'on ne peut pas imaginer tant qu'on ne les a pas vues de ses propres yeux. Reproduire tout cela à une petite échelle a été une tâche très difficile et coûteuse. »

Nicholas McCallum raconte : « J'adore relever des défis et travailler avec des personnes qui ont la même sensibilité que moi. Sur ce film, la plus grande difficulté a été de tout construire dans les temps. Il a aussi fallu tenir compte de la 3D en donnant suffisamment de profondeur et de hauteur aux décors. »

En plus de recréer une série de grottes souterraines donnant au public l'illusion que les personnages sont à des kilomètres sous terre, Nicholas McCallum a aussi construit une énorme cascade souterraine semblable à celle décrite par John Garvin et Andrew Wight dans le scénario. Andrew Wight explique : « La cascade faisait quatorze mètres de haut. Des trombes d'eau se déversaient depuis son sommet grâce à une pompe qui crachait 20 000 litres d'eau à la minute. C'était un véritable torrent. Même si le décor était en studio, c'était vraiment très réaliste. »

Nicholas McCallum a astucieusement recyclé et réutilisé la plupart des décors – le film compte pas moins de 16 décors principaux. Il explique : « Nous avons construit les différentes parties de notre labyrinthe de grottes en béton pour que les acteurs puissent escalader les décors sans les faire bouger, et pour nous permettre de les réutiliser dans des scènes sous-marines. Quand nous avons fini de tourner en studio avec un décor, il était plongé dans un bassin qui contenait sept millions de litres d'eau. »

Toutes les séquences sous-marines ont été filmées dans l'énorme bassin des studios Village Roadshow dans le Queensland, en Australie. Andrew Wight raconte : « Le bassin fait quarante mètres de long, trente mètres de large et sept mètres de profondeur, et il contient 7,2 millions de litres d'eau. C'est un des plus grands au monde et nous avons pu y construire un décor sous-marin gigantesque avec de nombreuses grottes magnifiques. »

Pour compléter les séquences tournées dans le bassin, les cinéastes ont également filmé en pleine nature. Andrew Wight explique : « Nous avons aussi tourné dans de vraies grottes en Australie-Méridionale, dans la région qui se situe autour de Mount Gambier. Tourner dans des grottes de calcaire inondées a ajouté de l'ampleur et de l'authenticité aux images que nous avons filmées dans le bassin. »

Le réalisateur Alister Grierson raconte : « J'ai pris plus de plaisir à travailler dans le bassin que je ne l'aurais pensé. Chaque jour, je plongeais avec mon directeur de la photographie, son équipe et le cadreur pour planifier le travail, voir les plans que nous allions filmer et en parler entre nous. Ensuite, nous nous réunissions au sec

autour d'une maquette du réseau de grottes avec les acteurs et les plongeurs chargés de leur sécurité pour discuter de ce que nous allons faire dans la journée. »

Il ajoute : « Travailler sur ce film était très agréable parce que sous l'eau, tout est silencieux, vous devez donc raconter votre histoire uniquement par les images. Bien sûr, communiquer, placer la caméra et régler les éclairages sous l'eau était bien plus difficile, pourtant j'ai vraiment aimé ça. Mais peut-être les acteurs auront-ils un point de vue différent sur cette partie du tournage... »

Pour le directeur de la photographie Jules O'Loughlin, la principale difficulté du tournage a été d'éclairer le réseau de cavernes souterraines. Il note : « Éclairer des grottes est une chose qu'on ne demande pas très souvent à un directeur de la photographie. C'est un environnement complètement étranger que peu de gens connaissent. C'est aussi un endroit où il n'y a aucune lumière naturelle, toute la lumière provient des personnages du film. Utiliser l'éclairage pour mettre en valeur les grottes et renforcer l'histoire était donc un défi très intéressant. »

Jules O'Loughlin et Alister Grierson ont décidé que l'arrivée d'un personnage dans un espace entraînait une augmentation de la lumière, qui disparaît quand le personnage s'en va. Le directeur de la photographie ajoute : « Pour créer cet effet, j'avais constamment avec moi sur le plateau jusqu'à six ou sept techniciens tous équipés de projecteurs portables et de déflecteurs. Il fallait chorégraphier l'éclairage en fonction de ce que faisaient les personnages et des endroits où ils allaient. C'était un peu comme une danse – une danse de lumière et d'action dans la caverne. »

SANCTUM : L'EXPÉRIENCE 3D

Plusieurs caméras ont été utilisées sur SANCTUM, dont celles développées et utilisées pour le film événement de James Cameron, AVATAR. L'équipe savait que pour plonger intégralement le public dans ce monde sous-marin, le film devait être en 3D. James Cameron explique : « La caméra de SANCTUM est le fruit d'un long travail de développement que j'ai mené avec mon partenaire ingénieur Vince Pace pendant six ou sept ans. Nous avons commencé avec une caméra très simple que nous utilisions pour faire des documentaires, et nous l'avons fait évoluer pour le cinéma. Maintenant, elle dispose de toutes les options nécessaires pour faire de grands films en 3D, et nous considérons que c'est actuellement la meilleure caméra au monde. Peut-être que dans un an une autre caméra sera disponible, mais nous continuons de faire évoluer la nôtre. »

Andrew Wight a travaillé en étroite collaboration avec James Cameron et Vince Pace sur le développement des techniques de production utilisant le Cameron/Pace Fusion 3D Camera System. Andrew Wight explique leur conception de la 3D et ses conséquences pour le public : « Une 3D bien faite se regarde très facilement. Une mauvaise 3D fait mal aux yeux, c'est aussi simple que ça. Nous avons développé des termes comme « embardée cérébrale » ou « déchirement de l'œil » pour parler d'une image qui, pour une raison quelconque, a une mauvaise convergence et provoque un problème optique. Quand vous regardez une telle image, vous avez l'impression que vos yeux vont sortir de leurs orbites ; votre cerveau ne comprend pas ce qu'il voit. »

Il poursuit : « Si vous devez faire un effort et que vous avez mal aux yeux, c'est que la 3D est mauvaise, et la mauvaise 3D est produite par des gens qui ne comprennent pas comment elle fonctionne. Je tenais à ce que le public ait vraiment l'impression en regardant SANCTUM d'évoluer dans ce monde sous-marin merveilleux, et quand la 3D est bien faite, vous n'y pensez même plus. Vous regardez le film, et vous êtes tout simplement dedans. Vous êtes dans un autre monde, et vous oubliez complètement que vous regardez un film en 3D. »

Lorsque Andrew Wight et John Garvin ont écrit le scénario, ils savaient que leurs scènes allaient être filmées en 3D pour une immersion totale du spectateur. John Garvin raconte : « Durant l'écriture du scénario, mon expérience de spéléoplonneur s'est révélée très utile pour créer un sentiment de claustrophobie pour le public – une émotion qui se prête particulièrement bien aux films en 3D. Nous avons toujours voulu utiliser la 3D dans SANCTUM comme un outil supplémentaire pour raconter l'histoire, et non comme un gadget. Notre objectif était que le public oublie qu'il regarde un film en 3D après quelques minutes et se laisse emporter par l'histoire. Pour moi, il n'existe pas de meilleur endroit pour tourner un film en 3D qu'un réseau de grottes souterraines à l'atmosphère oppressante. »

James Cameron déclare : « Quand vous regardez un film narratif, vous vous laissez facilement entraîner par l'histoire et les péripéties que traversent les personnages, et cela même si ce n'est pas un gros film de science-fiction. La 3D fonctionne très bien dans les films qui se déroulent dans un décor oppressant parce qu'elle permet de sentir les murs ou les parois qui vous entourent. Instinctivement, nous savions que la 3D et les grottes étaient faits l'un pour l'autre. »

Les cinéastes ont utilisé deux types de systèmes de caméras 3D sur SANCTUM – l'ancien, deux caméras fixées côte à côte pour les scènes sous-marines, et le nouveau système à séparation de faisceau Fusion qui a été utilisé pour tourner à terre et dans les décors. Cette technologie étant encore relativement nouvelle, une période d'apprentissage a été nécessaire à l'équipe et aux acteurs pour exploiter pleinement tout son potentiel.

Le directeur de la photographie Jules O'Loughlin déclare : « L'apprentissage de la 3D a été pour Alister et moi un long voyage de découverte parsemé de problèmes techniques. Nous avons mis les caméras et les systèmes de prise de vues à rude épreuve durant le tournage. Nous les avons utilisés sous l'eau, sous des cascades à très fort débit, dans des températures extrêmes et dans le feu, et dans des scènes aériennes très complexes à réaliser. »

Pour le système à séparation de faisceau, deux objectifs de caméra F950 étaient montés sur le séparateur, le premier à la verticale, les images qu'il captait se reflétant dans un miroir orienté à 45 degrés, et l'autre monté horizontalement et filmant à travers le miroir. Les corps des caméras étaient reliés aux objectifs via des fibres optiques.

Jules O'Loughlin détaille les bases de ce système de prise de vues en 3D : « Nous pouvions réduire à zéro la distance intraoculaire entre les objectifs, ou la modifier et jouer sur la convergence tout en filmant. Notre caméra A, celle avec un objectif vertical fixe, était principalement utilisée sur un gyroscope monté au bout d'une grue télescopique de quinze mètres, et la caméra B, qui avait un objectif vertical suspendu, était parfaite pour le steadicam ou les scènes filmées en caméra à l'épaule. »

Les cinéastes ont transformé un grand conteneur en une salle de montage 3D surnommée « the pod » dans lequel le stéréographe de renom Chuck Comisky passait son temps à regarder les images en 3D tournées par les caméras. Collaborateur fréquent de James Cameron, Chuck Comisky a supervisé la stéréo 3D et les effets visuels des documentaires IMAX 3D de James Cameron, LES FANTÔMES DU TITANIC et ALIENS OF THE DEEP, ainsi que ceux d'AVATAR. Sa tâche était de gérer les paramètres techniques de la 3D de SANCTUM afin de laisser les cinéastes se concentrer sur l'histoire. Avant le tournage de chaque scène, il regardait les répétitions, les décors et le placement des acteurs, puis il communiquait aux cadres et chargés de la mise au point les réglages de l'intraoculaire. »

Chuck Comisky explique : « Mon travail était de régler la 3D de façon à ce qu'elle ne provoque aucune fatigue visuelle chez les spectateurs. Notre but est de leur donner les sensations fortes qu'ils attendent de la 3D dans les meilleures conditions. Dans la vie de tous les jours, nous voyons le monde en 3D avec nos deux yeux. Chaque œil a une perspective légèrement différente sur les choses qui nous entourent, et en fusionnant ces deux images notre cerveau nous permet de percevoir la profondeur, c'est-à-dire la distance qui nous sépare de chaque objet. Avec la 3D, nous créons ces deux images, une pour l'œil gauche et une pour l'œil droit, pour faire croire au cerveau qu'il y a une profondeur dans l'image... ou que des choses sortent de l'écran. »

Étant secondé par l'équipe d'experts qui a créé AVATAR, la réalisation d'un film en 3D n'a pas été une tâche trop difficile pour Alister Grierson. Il explique : « C'était une chance d'avoir avec moi les plus grands spécialistes de la 3D. En tant que réalisateur, j'ai trouvé que tourner en 3D n'était pas plus compliqué qu'avec un format classique – du moins tant que vous avez une équipe capable de gérer les aspects techniques de la prise de vues. Ce qui est fantastique quand vous travaillez avec Andrew, qui a passé tellement de temps à travailler sur la 3D et à développer cette technologie avec James Cameron, c'est qu'il a une méthode de travail très efficace. Il a aussi réuni autour de lui une formidable équipe de personnes qui ont toutes beaucoup d'expérience dans le domaine de la 3D. Chuck Comisky, notre stéréographe, a par exemple joué un rôle capital en gérant toute la partie ingénierie liée à l'intraoculaire, la convergence et le réglage du point image pour les caméras. »

Naturellement, travailler avec des experts de la 3D n'a pas été sans problèmes pour le jeune réalisateur. Il explique : « Parfois ils me disaient que le plan que nous étions en train de préparer ne pouvait pas fonctionner correctement en 3D. Dans ce cas, nous changions la focale ou la position de la caméra. J'ai essayé de ne pas trop me concentrer sur la 3D, parce qu'au final les bons films en 2D doivent eux aussi utiliser le mouvement, l'espace et la profondeur. Pour moi, le plus important était de raconter l'histoire du mieux que je pouvais en utilisant tous les outils à ma disposition, et en laissant les professionnels gérer la 3D. »

La 3D a aussi influencé la production des effets visuels de SANCTUM. Le superviseur des effets visuels David Booth explique : « Nous avons utilisé les mêmes principes de création, de compositing, de modélisation 3D et de rendu des effets visuels que d'habitude, mais il fallait à chaque fois le faire deux fois : une fois pour l'œil gauche et une fois pour l'œil droit. Quand nous retravaillons une zone de l'image ou que nous ajoutons une extension de décor, nous devons nous assurer que

l'animation ou le tracking fonctionne parfaitement pour un œil. Ensuite nous faisons la même chose, en décalant un peu l'image, pour l'autre œil. Heureusement, les programmes que nous utilisons maintenant pour le rendu de la 3D stéréoscopique produisent en même temps l'image pour l'œil gauche et celle pour l'œil droit. Donc, quand vous faites quelque chose sur l'image de l'œil gauche, les modifications se répercutent automatiquement sur l'image produite pour l'œil droit. »

DEVANT LA CAMÉRA

RICHARD ROXBURGH

Frank

Diplômé du National Institute of Dramatic Art (NIDA) et récompensé à de multiples reprises, Richard Roxburgh se produit au cinéma, à la télévision et au théâtre depuis de nombreuses années, en Australie comme à l'étranger. Parmi les films dans lesquels il a joué figurent MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann, pour lequel il a été nommé en compagnie de ses partenaires au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble en 2002, VAN HELSING de Stephen Sommers, FURTIF de Rob Cohen ou encore MISSION : IMPOSSIBLE 2 de John Woo. Il a récemment tourné dans MATCHING JACK de Nadia Tass et ICE de Nick Copus, avec Stephen Moyer, Sam Neill et Frances O'Connor.

Richard Roxburgh est par ailleurs connu pour ses rôles sur le petit écran, et notamment pour sa brillante interprétation de Roger Rogerson dans la minisérie d'ABC « Blue Murder », qui lui a valu le Silver Logie Award du meilleur acteur en 1996. Il a également joué dans le téléfilm en deux épisodes « The Silence » pour lequel il a été nommé à l'Australian Film Institute Award du meilleur acteur dans un téléfilm dramatique en 2006, ainsi que dans la série « East of Everything ». Il a récemment incarné l'ancien Premier ministre australien Bob Hawke dans le téléfilm « Hawke » qui lui a permis d'être à nouveau cité à l'AFI Award du meilleur acteur dans un téléfilm dramatique en 2010, et a également cocréé, produit et joué dans la série australienne « Rake » diffusée sur ABC1 TV où elle remporte un grand succès.

Richard Roxburgh est en outre un metteur en scène accompli, au théâtre comme au cinéma. Son premier long métrage, ROMULUS, MY FATHER, dans lequel il a dirigé Eric Bana, a été salué par la critique lors de sa sortie en 2007 et a remporté quatre AFI Awards dont celui du meilleur film ainsi qu'une nomination à celui du meilleur réalisateur.

En novembre 2010, il a interprété le rôle-titre dans la production par la Sydney Theatre Company d'« Uncle Vania », aux côtés de Cate Blanchett.

RHYS WAKEFIELD

Josh

Rhys Wakefield est un jeune acteur prometteur qui s'est fait remarquer en jouant dans la série australienne « Summer Bay ». En 2008, l'Australian Film Institute et le Film Critics Circle of Australia l'ont nommé dans la catégorie meilleur acteur pour sa prestation dans THE BLACK BALLOON d'Elissa Down, dont il tenait le rôle principal. Parmi ses autres films figure BROKEN HILL de Dagen Merrill, dans lequel il interprète également l'un des rôles principaux.

ALICE PARKINSON

Victoria

Depuis l'obtention de son diplôme au Victorian College of the Arts, Alice Parkinson s'est produite régulièrement aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre dans son pays natal, l'Australie. Elle vient d'achever le tournage de BAIT 3D de Russell Mulcahy et Kimble Rendall et de THE CUP de Simon Wincer. On a pu la voir dans MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, MAO'S LAST DANCER de Bruce Beresford ou encore X-MEN ORIGINS : WOLVERINE de Gavin Hood.

À la télévision, elle a joué dans de nombreuses séries parmi lesquelles « Rescue », « The Jesters », « Dance Academy », « All Saints », « :30 Seconds », « Blue Water High » ou encore « The Strip ». On peut également citer la série « The Pacific », produite par Tom Hanks et Steven Spielberg.

Au théâtre, elle s'est produite dans « La mégère apprivoisée » avec la Sydney Theatre Company, « The Peach Season » avec la Griffin Theatre Company, ou encore « Lady Macbeth of Mtsensk » donnée par la Company B au Belvoir St. Theatre.

DAN WYLLIE

Crazy George

Dan Wyllie est un acteur australien respecté qui a travaillé pour le cinéma comme pour la télévision ou le théâtre. Il s'est fait connaître en jouant aux côtés d'Anthony Hopkins dans SPOTSWOOD de Mark Joffe en 1990 avant de jouer dans une série de longs métrages tels que la comédie MURIEL de P.J. Hogan, avec Toni Collette, FANATIC – ROMPER STOMPER de Geoffrey Wright, avec Russell Crowe, HOLY SMOKE de Jane Campion, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, PETER PAN de P.J. Hogan ou encore CHOPPER d'Andrew Dominik.

Sur le petit écran, il a interprété l'un des rôles principaux dans la série « Love My Way » qui lui a valu d'être nommé à diverses récompenses et de recevoir le Silver Logie Award du meilleur acteur dans une série dramatique. On peut également citer les séries « Underbelly », « Two Twisted » produite par Bryan Brown, le téléfilm de l'Australian Broadcasting Corporation « Bastard Boys » ainsi que le téléfilm en trois parties « The Shark Net » dont il tenait le rôle principal.

Au théâtre, il a collaboré étroitement avec la Company B basée au Belvoir St. Theatre de Sydney et son ancien directeur artistique, Neil Armfield. Il s'est produit dans « The Lieutenant of Inishmore », « L'Alchimiste », « Soudain l'été dernier » ou encore « La nuit des rois ». Il a également effectué une tournée mondiale avec la pièce « Cloudstreet », adaptée du roman de Tim Winton, dans laquelle il interprétait le personnage de Fish Lamb.

IOAN GRUFFUDD

Carl

Ioan Gruffudd est un acteur charismatique qui mène une carrière florissante à Hollywood. Il a récemment tourné dans la comédie FUGLY !, écrite et produite par John Leguizamo – qui joue également dans le film – et réalisée par Alfredo De Villa, ainsi que dans le drame familial FOSTER de Jonathan Newman, aux côtés de Toni Collette. La sortie de ces deux longs métrages est prévue pour 2011.

Ioan Gruffudd a démontré l'étendue de son registre d'acteur en interprétant le Premier ministre Tony Blair dans W., le long métrage d'Oliver Stone sur le parcours de l'ancien président américain George W. Bush dans lequel il avait pour partenaires Josh Brolin et Elizabeth Banks. En 2005, il a été salué pour sa prestation dans le rôle du Dr. Reed Richards, un physicien transformé en super-héros, dans LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, avec Jessica Alba, avant de reprendre son rôle deux ans plus tard pour LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT, également réalisé par Tim Story.

Originaire de Cardiff, au pays de Galles, Ioan Gruffudd a commencé à jouer lorsqu'il était adolescent. Il a intégré la Royal Academy of Dramatic Art de Londres à l'âge de 18 ans et a débuté sa carrière au Royaume-Uni après l'obtention de son diplôme. C'est son interprétation du rôle-titre dans la minisérie « Horatio Hornblower », récompensée aux Emmy Awards, qui lui a permis de se faire connaître aussi bien des critiques que d'un large public.

À la télévision, il a joué dans la minisérie britannique « The Forsyte Saga » et le téléfilm « Great Expectations » aux côtés de Charlotte Rampling avant de tenir le rôle principal de l'adaptation du roman « Man and Boy » de Tony Parson intitulée « Un papa d'enfer ». Il a également tourné dans une série de films à succès parmi lesquels TITANIC de James Cameron, LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua, aux côtés de Clive Owen et Keira Knightley, AMAZING GRACE de Michael Apted, avec Albert Finney, ou encore le long métrage de Disney 102 DALMATIENS de Kevin Lima, avec Glenn Close.

À sa filmographie s'ajoutent la comédie loufoque THE TV SET de Jake Kasdan, avec David Duchovny et Sigourney Weaver, le long métrage britannique THE KID de Nick Moran, et le film d'aventures LE SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, avec Tim Curry. Il a en outre prêté sa voix au personnage principal du film d'animation AGENT CRUSH de Sean Robinson aux côtés de Neve Campbell, donné la réplique à Julia Roberts et Ryan Reynolds dans FIREFLIES IN THE GARDEN de Dennis Lee, et joué dans le film romantique SOLOMON & GAENOR de Paul Morrison, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger.

Ioan Gruffudd a récemment reçu le prix Sian Phillips décerné par la section galloise de la BAFTA en reconnaissance de sa contribution au cinéma et à la télévision.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ALISTER GRIERSON

Réalisateur

Alister Grierson est diplômé de l'Australian Film, Television and Radio School (AFTRS). Il a écrit et réalisé le court métrage « Bomb » récompensé par les Prix du meilleur scénario, de la meilleure comédie ainsi que le Prix du public lors du festival du court métrage Tropfest en 2005.

Après l'obtention de son diplôme en 2004, il a coécrit et réalisé le long métrage KOKODA, LE 39^E BATAILLON, l'histoire vraie d'une section de soldats perdus dans la jungle de Nouvelle-Guinée durant une bataille en 1942. Écrit, réalisé et distribué en moins d'un an pour un budget total de 2 millions de dollars, le film a été plébiscité par la critique et s'est classé dans les cinq plus grands succès du cinéma australien de l'année 2006.

JOHN GARVIN

Interprète de Jim, scénariste et coordinateur de plongée

Originaire du Royaume-Uni où il a étudié l'art dramatique au Bretton Hall College, John Garvin est désormais installé en Australie. Après ses études, il s'est produit à travers le Royaume-Uni pendant une dizaine d'années et a notamment interprété durant plusieurs saisons le rôle du chanteur et musicien Buddy Holly dans la comédie musicale à succès « Buddy: The Buddy Holly Story » donnée dans le West End.

John Garvin a toujours été passionné de plongée et il est instructeur-formateur en plongée multi-gaz avec recycleur à circuit fermé. Il a quitté le Royaume-Uni pour monter et diriger une école de plongée dans les Caraïbes et a également écrit de nombreux autres scénarios.

ANDREW WIGHT

Scénariste et producteur

Andrew Wight est un explorateur des fonds marins et un cinéaste qui a produit plus de 45 films parmi lesquels des documentaires et des émissions spéciales pour la télévision, ainsi que des films en IMAX 3D. En 2001, il a rejoint la société de James Cameron, Earthship Productions, en tant que producteur. Depuis, il a produit tous les films en IMAX 3D et les émissions spéciales pour la télévision réalisés par

James Cameron parmi lesquels LES FANTÔMES DU TITANIC, « Expédition Bismarck » coréalisé avec Gary Johnstone, ALIENS OF THE DEEP coréalisé avec Steven Quale, ainsi que « Last Mysteries of the Titanic » produit par James Cameron et réalisé par Neil Flagg. Il a collaboré étroitement avec James Cameron et Vince Pace sur le développement de techniques de prise de vues utilisant le système de caméra en 3D mis au point par les deux hommes et a joué un rôle pionnier dans la postproduction des films en 3D grand format.

Moniteur de plongée reconnu – notamment pour l’exploration des grottes, il a initié et dirigé la célèbre expédition de plongée dans la zone reculée située au sud-ouest de l’Australie en 1988 et a débuté sa carrière dans le cinéma en produisant le documentaire remarqué qui en a été tiré, NULLARBOR DREAMING. Depuis, il a dirigé de nombreuses expéditions de tournage sous-marin, explorant certaines des zones les plus reculées et les plus insolites de la planète telles que l’Alaska, le Mexique, Cuba, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Vanuatu, la Nouvelle-Calédonie, les îles Fidji, la Guadeloupe, la République Dominicaine, le Belize, les îles de Dry Tortugas, l’île de la Navasse, le Costa Rica, les îles Cocos ou encore les Galapagos.

Ses séries télévisées « The Deep Probe Expeditions » et « Adventures of the Quest » attestent de son influence en tant qu’explorateur des fonds marins et producteur de documentaires.

JAMES CAMERON

Producteur exécutif

James Cameron est réalisateur, scénariste, producteur et monteur du plus grand succès de tous les temps au cinéma, AVATAR.

Né à Kapuskasing, dans l’Ontario, au Canada, il a grandi non loin des chutes du Niagara. En 1971, il s’installe à Brea, en Californie, où il étudie la physique au Fullerton Junior College tout en travaillant comme machiniste, puis plus tard comme chauffeur de poids lourds. Décidé à faire carrière dans le cinéma, il abandonne ce dernier métier en 1978 et parvient à rassembler auprès d’un consortium de dentistes l’argent nécessaire à la production d’un court métrage en 35 mm.

Les effets visuels de ce premier film lui permettent de travailler sur une production de Roger Corman, LES MERCENAIRES DE L’ESPACE en 1980, comme chef décorateur, peintre sur verre et directeur de la photo effets visuels. Il est ensuite réalisateur de la deuxième équipe sur le thriller de science-fiction suivant de Corman, LA GALAXIE DE LA TERREUR en 1981.

En 1983, il écrit trois scénarios : RAMBO 2, ALIENS : LE RETOUR et TERMINATOR. Il réalise lui-même TERMINATOR, avec Arnold Schwarzenegger, en 1984. Le film connaît un succès inattendu au box-office et est classé parmi les dix meilleurs de l’année par le magazine *Time*.

Depuis, James Cameron a été le réalisateur d’ALIENS : LE RETOUR en 1986, puis le scénariste et le réalisateur d’ABYSS en 1989. Il a ensuite écrit, produit et réalisé TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER en 1991, TRUE LIES, LE CAMÉLÉON en 1994 et TITANIC en 1997.

Il a par ailleurs coécrit et produit POINT BREAK : EXTRÊME LIMITE en 1991 et STRANGE DAYS en 1994 et produit SOLARIS en 2003.

Ses films ont ouvert de nouvelles voies en matière d'effets visuels et ont battu de nombreux records aux États-Unis comme à l'international. TITANIC a rapporté plus de 1,8 milliard de dollars au box-office global et AVATAR compte à ce jour plus de 2,6 milliards de dollars de recettes mondiales.

Les films de Cameron collectionnent de nombreux prix et nominations. TITANIC détient là encore un record avec 14 nominations et 11 Oscars – le plus grand nombre jamais reçu par un seul film – dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur montage pour Cameron. AVATAR compte 9 nominations.

En 1999, James Cameron a cocréé la série télé « Dark Angel ». La série a connu deux saisons de diffusion sur Fox Network. Suivie par un public fidèle, elle a obtenu plusieurs prix prestigieux et nominations, dont le People's Choice Award de la meilleure nouvelle série de télévision. Elle a aussi révélé Jessica Alba.

James Cameron est également un plongeur sous-marin passionné depuis 1969. Il compte à son actif plus de 3000 heures de plongée. C'est en combinant cette passion avec celle du cinéma qu'il a réalisé ABYSS, qui a initié une nouvelle ère en matière de prise de vues et d'éclairage sous-marins.

En 1995, il a effectué 12 plongées en submersible sur l'épave du Titanic pour préparer son long métrage. Pour cette expédition, il a développé des techniques sans précédent dans les domaines de la prise de vues, de l'éclairage et des équipements robotisés utilisables dans des conditions de pression extrêmes des grandes profondeurs. Le succès technologique de cette expédition a nourri son désir de faire connaître l'expérience de l'exploration des grands fonds au public du monde entier. Il s'est alors orienté vers le cinéma documentaire et a créé Earthship Productions pour développer des films sur l'exploration et la conservation des océans.

James Cameron a également travaillé sur la mise au point d'un système de caméra numérique 3D, qu'il a développé avec son partenaire Vince Pace. L'objectif de cette avancée technologique était de faire découvrir au public les grands fonds marins d'une manière plus claire et plus vivante que jamais. Grâce à ce nouveau système de caméra, James Cameron a réalisé plusieurs documentaires sous-marins sous la bannière Earthship Productions. L'exploration de l'intérieur du Titanic par Cameron et son équipe a fait l'objet du film IMAX en 3D LES FANTÔMES DU TITANIC.

En mai 2002, James Cameron a guidé ses caméras robotisées à l'intérieur de l'épave du navire de guerre Bismarck, ce qui a engendré des découvertes stupéfiantes sur le naufrage du légendaire bâtiment allemand, et a donné lieu à « Expédition Bismarck », un documentaire pour Discovery Channel.

Depuis, l'équipe de James Cameron a effectué trois expéditions supplémentaires sur des sites de sources hydrothermales des grands fonds, dans l'Atlantique, le Pacifique et la mer de Cortez, sur une période de deux années. Elles ont fait l'objet du documentaire ALIENS OF THE DEEP, également sorti en IMAX 3D. Cameron a été rejoint dans son exploration de ces environnements comptant parmi les plus extrêmes de notre planète par une équipe de scientifiques et de biologistes marins qui ont étudié comment les formes de vies présentes en ces lieux pourraient présenter des similitudes avec la vie que l'on pourrait découvrir un jour ailleurs sur d'autres planètes et lunes de notre système solaire. Plus récemment, James Cameron est revenu sur le Titanic pour compléter son exploration de l'intérieur du navire, ce qui a donné lieu à l'émission Discovery Channel « Last Mysteries of the Titanic ».

Une des autres passions de James Cameron, l'archéologie, l'a conduit à être producteur exécutif de « The Exodus Decoded » et producteur du « Tombeau de Jésus », deux documentaires primés.

BEN BROWNING

Producteur exécutif

Ben Browning est le cofondateur et président-directeur général de Wayfare Entertainment, une société de production et de financement indépendante fondée à New York en 2008. Via celle-ci, il a produit ONDINE de Neil Jordan, avec Colin Farrell et Alicja Bachleda, qui a récemment reçu quatre Irish Film and Television Awards dont celui du meilleur acteur, ainsi que le Prix de la meilleure photographie attribué à Christopher Doyle lors du Festival international du film de Shanghai.

Toujours sous la bannière Wayfare, Ben Browning a produit IT'S KIND OF A FUNNY STORY de Ryan Fleck et Anna Boden, avec Zach Galifianakis, Keir Gilchrist et Emma Roberts. Il travaille actuellement sur une adaptation au cinéma du livre de Neil Gaiman « L'étrange vie de Nobody Owens ».

Ben Browning était auparavant responsable de la production d'Industry Entertainment, basée à Los Angeles, ce qui l'a amené à produire les célèbres séries « Fear Itself : Les maîtres de la peur », « Masters of Science Fiction » et « Les maîtres de l'horreur ».

Avant de rejoindre Industry Entertainment, il a travaillé au sein de l'agence artistique APA et de l'agence de publicité Saatchi & Saatchi. Il a étudié à la London School of Economics and Political Science.

MICHAEL MAHER

Producteur exécutif

Michael Maher est le président et membre fondateur de Wayfare Entertainment Ventures LLC.

PETER RAWLINSON

Producteur exécutif

Peter Rawlinson est l'un des membres fondateurs de Wayfare Entertainment. Il a assuré la production exécutive de plusieurs projets de la société tels que ONDINE de Neil Jordan, avec Colin Farrell, et IT'S KIND OF A FUNNY STORY de Ryan Fleck et Anna Boden.

Avant de créer Wayfare, Peter Rawlinson était chargé du développement chez Battle Plan Productions, qui produisait des programmes pour la télévision dans le cadre d'un accord global avec ABC, ainsi que de nombreux films indépendants. Il a

débuté sa carrière dans le cinéma au sein de la société de production et de financement Gaylord Films, basée chez Warner Bros.

Peter Rawlinson est diplômé de l'université de Duke.

RYAN KAVANAUGH

Producteur exécutif

Producteur prolifique, expert en financement de films, Ryan Kavanaugh est le président-directeur général et le fondateur de Relativity Media, LLC, une compagnie indépendante présente dans le secteur des médias qui développe, crée, finance et distribue des contenus de très grande qualité via des plates-formes multiples. La société noue également des alliances stratégiques et effectue des investissements opportuns dans des sociétés et des actifs liés au secteur du divertissement. Relativity a produit ou financé plus de 200 longs métrages qui ont généré plus de 14 milliards de dollars au box-office mondial et totalisent 43 nominations aux Oscars.

Ryan Kavanaugh a créé des structures commerciales et financières pour un certain nombre de studios, sociétés de production et producteurs dans lesquelles il a injecté plus de 10 milliards de dollars de capital, collaborant notamment avec Sony Pictures, Universal Pictures, Warner Bros. et Marvel. Kavanaugh a acquis des biens et activités stratégiques incluant la gestion du marketing et de la distribution d'Overture Films et a établi un contrat sans précédent de télévision payante avec Netflix.

En 2008, Relativity Media a finalisé son rachat de Rogue Pictures à Universal. L'acquisition de cette société spécialisée dans la production et la distribution de films à plus petits budgets comprend la totalité de son catalogue ainsi que des accords de production et plus de 30 projets actuellement en développement. Rogue a connu un succès notable avec les films d'horreur, et c'est le long métrage UNBORN de David S. Goyer, avec Gary Oldman, Cam Gigandet, Odette Yustman et Idris Elba qui constitue la première sortie du distributeur sous l'égide de Relativity. Celui-ci a réalisé 19 millions de dollars de recette lors de son premier week-end et a engrangé 60 millions de dollars au total. LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Dennis Iliadis – remake du long métrage de Wes Craven – a rapporté 15 millions de dollars lors de son premier week-end tandis que FIGHTING de Dito Montiel, avec Channing Tatum et Terrence Howard, a pour sa part totalisé 11,5 millions de dollars lors de son premier week-end d'exploitation. Le site Internet iamrogue.com est le premier réseau voué aux médias grâce auquel le public peut influencer sur la culture populaire, les médias et la société aux côtés des professionnels du secteur.

Ryan Kavanaugh a personnellement produit LES IMMORTELS de Tarsem Singh, et FIGHTER de David O. Russell, avec Mark Wahlberg et Christian Bale. Parmi ses films récents figurent aussi MON BEAU-PÈRE ET NOUS de Paul Weitz, MOI, MOCHE ET MÉCHANT, un film d'animation de Pierre Coffin et Chris Renaud, et MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd pour Universal Pictures, BROTHERS de Jim Sheridan, et 3 H 10 POUR YUMA de James Mangold pour Lionsgate, NINE de Rob Marshall pour The Weinstein Company, COPAINS POUR TOUJOURS de Dennis Dugan pour Sony Pictures et CHER JOHN de Lasse Hallström pour Screen Gems. Il a également assuré la production exécutive du thriller CATFISH de Henry Joost et Ariel Schulman.

Avant de rejoindre Relativity Media, Ryan Kavanaugh a créé une société de capital-risque à l'âge de 22 ans et a levé et investi plus de 400 millions de dollars d'actions dans une série d'opérations de capital-risque et de capital-investissement.

Ryan Kavanaugh a été sacré Producteur hollywoodien de l'année 2009 lors du 13^e gala des Annual Hollywood Awards, et Daily Variety a récemment publié un numéro spécial dans lequel il figure comme « Producteur au milliard de dollars ».

JULES O'LOUGHLIN, ACS

Directeur de la photographie

Jules O'Loughlin est diplômé de l'Australian Film Television and Radio School (AFTRS). Durant les deux années passées au sein de cette école, il a éclairé plus de 15 courts métrages et documentaires présentés dans divers festivals internationaux dont Aspen, Rotterdam, Berlin ou encore Mill Valley, et pour lesquels il a reçu de nombreuses récompenses.

Au cours des quatre dernières années, il a réalisé la photographie de publicités, vidéoclips et courts métrages remarquables parmi lesquels « Bomb », récompensé à de multiples reprises.

En 2005, il a éclairé le long métrage KOKODA, LE 39^E BATAILLON d'Alister Grierson. Celui-ci a remporté l'Australian Cinematography Society Award et a été sélectionné par Camerimage, le prestigieux festival de cinéma polonais consacré à la photographie, en 2006. Le film a également reçu une citation aux Inside Film Awards ainsi qu'aux Film Critics Circle of Australia Awards. Jules O'Loughlin a ensuite collaboré à SEPTEMBER de Peter Carstairs – premier long métrage produit par John Polson et le programme longs métrages du Festival Tropfest. Le film a été sélectionné aux festivals de Melbourne, Toronto, Vancouver, Pusan, Rome et Berlin et a remporté l'Australian Cinematography Society Award ainsi que l'Inside Film Award de la meilleure photographie.

Parmi les autres films récents qu'il a éclairés figurent IN HER SKIN de Simone North avec Guy Pearce, Sam Neill et Miranda Otto, et LUCKY COUNTRY de Kriv Stenders.

NICHOLAS McCALLUM

Chef décorateur

Nicholas McCallum a conçu les décors des longs métrages THE BLACK BALLOON d'Elissa Down, avec Toni Collette, et KOKODA, LE 39^E BATAILLON d'Alister Grierson – tous deux nommés à l'Inside Film Award des meilleurs décors. On lui doit aussi ceux de GETTIN' SQUARE de Jonathan Teplitzky, avec Sam Worthington, pour lesquels il a été cité à l'AFI Award, JUCY de Louise Alston, THE CLINIC de James Rabbitts, SUBDIVISION de Sue Brooks, IN THE WINTER DARK de James Bogle, LA MAISON DE CIRE de Jaume Collet-Serra, THE NUGGET de Bill Bennett, avec Eric Bana, THE GODDESS OF 1967 de Clara Law, avec Rose Byrne, ou encore IN A SAVAGE LAND de Bill Bennett, avec Rufus Sewell et Martin Donovan, qui lui a

également permis d'être nommé à l'Australian Film Institute Award des meilleurs décors.

A la télévision, il a collaboré au téléfilm « Answered by Fire » avec David Wenham, aux séries « Heartbeat », « South Pacific », à la minisérie « The Potatoe Factory », avec Ben Cross et Lisa McCune, ainsi qu'à la série « Les Maîtres des sortilèges », tournée en Pologne et en Chine et qui a connu un succès international.

Pour le théâtre, il a notamment travaillé sur les décors de la tournée à travers l'Australie du spectacle « Grease : The Arena Spectacular » avec John Farnham, Craig McLachlan, Natalie Bassingthwaight et Magda Szubanski.

Il vient d'achever le tournage de BAIT 3D de Russell Mulcahy et Kimble Rendall, un film d'épouvante avec Xavier Samuel, Sharni Vinson et Julian McMahon.

MARK WARNER

Chef monteur

Mark Warner a débuté sa carrière comme monteur adjoint sur le long métrage RAGING BULL réalisé par Martin Scorsese. Depuis, il a été cité aux Oscars, aux Australian Film Institute Awards ainsi qu'aux Emmys.

Il a collaboré à de nombreuses reprises avec le réalisateur Bruce Beresford, notamment pour MAO'S LAST DANCER, qui lui a valu une nomination aux AFI Awards, LE CONTRAT, DOUBLE JEU, RICH IN LOVE, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, pour lequel il a été nommé aux Oscars, ou encore le téléfilm « And Starring Pancho Villa as Himself » cité à l'Emmy Award du meilleur montage.

À sa filmographie s'ajoutent STAYING ALIVE et ROCKY III de Sylvester Stallone, pour lesquels il a collaboré avec le monteur Don Zimmerman, 48 HEURES de Walter Hill, RUNNING MAN de Paul Michael Glaser, COCOON : LE RETOUR de Daniel Petrie, A SOLDIER'S STORY de Norman Jewison, nommé à l'Oscar du meilleur film, UNE CRÉATURE DE RÊVE de John Hughes, LES AVENTURES DE JACK BURTON DANS LES GRIFFES DU MANDARIN de John Carpenter, RUSH de Lili Fini Zanuck, L'HÉRITAGE DE LA HAINE de James Foley, L'ASSOCIÉ DU DIABLE de Taylor Hackford, LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West, ANACONDAS : À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG de Dwight H. Little, LE DRAGON DES MERS : LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell, ACCIDENTS HAPPEN d'Andrew Lancaster, avec Geena Davis, ou encore MATCHING JACK de Nadia Tass.

DAVID BOOTH

Superviseur des effets visuels

David Booth a collaboré aux effets visuels de PRÉDICTIONS d'Alex Proyas en tant qu'artiste effets numériques, AUSTRALIA de Baz Luhrmann comme chargé des images composites, ou encore AU NOM DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce, LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE de Gary Winick et BRIGHT STAR de Jane Campion.

Côté télévision, on peut notamment citer « Alice au Pays des merveilles » pour lequel il a reçu l'Emmy Award des meilleurs effets visuels ainsi que « Jason et les

Argonautes 2000 », la minisérie « Dinotopia » et « Farscape – Guerre pacificatrice », tous trois nommés à cette même récompense. Il a également travaillé sur la série « Rêves et cauchemars » adaptée des nouvelles de Stephen King.

CHUCK COMISKY

Superviseur de la 3D

Chuck Comisky est l'un des pionniers de la 3D stéréoscopique. Il a notamment défini de nouvelles normes 3D pour le long métrage de James Cameron AVATAR. Il a récemment conçu la 3D stéréoscopique de DESTINATION FINALE 4 réalisé par David R. Ellis.

Chuck Comisky a également supervisé la 3D stéréoscopique et les effets visuels des documentaires en IMAX 3D LES FANTÔMES DU TITANIC et ALIENS OF THE DEEP réalisés par James Cameron (en collaboration avec Steven Quale pour le second). Il a par ailleurs produit et supervisé la 3D stéréoscopique et les effets visuels de la partie filmée de la célèbre attraction « T2 3D : Battle Across Time » réalisée par John Bruno, James Cameron et Stan Winston.

En tant que superviseur des effets visuels, il supervise et produit les effets visuels en 3D stéréo ou traditionnels, guidant les artistes numériques afin qu'ils parviennent aux résultats souhaités par le réalisateur. Parmi les grands studios avec lesquels il a travaillé figurent Disney, 20th Century Fox, Columbia Pictures, Lightstorm Entertainment, New Line Cinema, Paramount Pictures et Universal Pictures, et il a également collaboré avec des sociétés spécialisées dans les effets visuels telles que ILM, Digital Domain et Sony Pictures Imageworks.

Chuck Comisky possède par ailleurs une solide expérience en matière de direction de la seconde équipe de tournage et de l'équipe des effets visuels, de production et d'administration de production. Il a travaillé avec des réalisateurs et producteurs de renom allant de James Cameron à Roger Corman en passant par Brett Ratner, Arthur Hiller, John Badham, Michael Ritchie, Walter Coblenz, John McTiernan et Bill Condon, parmi bien d'autres.

DAVID HIRSCHFELDER

Compositeur

David Hirschfelder est le second musicien derrière le succès de SHINE de Scott Hicks, film qui met en scène un jeune pianiste australien au talent exceptionnel. Il a en effet composé la bande originale du long métrage récompensé aux Oscars, ce qui lui a valu une nomination à l'Oscar de la meilleure musique originale en 1996.

David Hirschfelder est une figure centrale de la scène musicale australienne. Il s'est fait connaître en 1980 comme leader du groupe de jazz contemporain d'avant-garde Pyramid. Il a rapidement commencé à composer pour la télévision et le cinéma et, en 1987, s'est vu récompenser par le Penguin Award de la meilleure bande originale pour le documentaire « Suzy's Story ». Depuis, il a écrit la partition d'une série de longs métrages à succès parmi lesquels BALLROOM DANCING de Baz

Luhrmann – pour lequel il a reçu une nomination au BAFTA Award de la meilleure bande originale – ainsi que SHINE de Scott Hicks et ELIZABETH de Shekhar Kapur, qui lui ont tous deux valu une citation aux Oscars. Parmi ses autres collaborations figurent LE ROYAUME DE GA'HOOLE : LA LÉGENDE DES GARDIENS de Zack Snyder, AUSTRALIA de Baz Luhrmann, LES ORPHELINS DE HUANG SHI de Roger Spottiswoode, J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE de Roger Spottiswoode, LE POIDS DE L'EAU de Kathryn Bigelow, RACCROCHE ! de Diane Keaton ou encore PILE ET FACE de Peter Howitt.

David Hirschfelder s'illustre également dans d'autres domaines que le cinéma. Il a participé à plusieurs albums du célèbre chanteur australien John Farnham en tant que claviériste, compositeur et arrangeur. On peut notamment citer « Whispering Jack » qui a été disque de platine, « Age of Reason », « Chain Reaction » et Full House », tous trois multi-disques de platine. Il a également été le directeur musical de l'artiste sur plusieurs de ses tournées en Australie et dans le reste du monde.

En 1992, il a réorchestré, produit et joué dans l'un des plus gros succès musicaux de l'année, la version australienne de la comédie musicale « Jesus Christ Superstar ». L'album s'est immédiatement placé en tête des ventes, devenant disque de platine dès le jour de sa sortie et double-disque de platine au bout de deux semaines seulement.

La même année, il a de nouveau travaillé pour le cinéma en composant la bande originale de la comédie BALLROOM DANCING, réalisée par Baz Luhrmann qui a connu un grand succès aussi bien en Australie qu'à travers le monde. Le film a reçu pas moins de 13 nominations aux Australian Film Institute Awards et a remporté trois BAFTA Awards, dont celui de la meilleure bande originale.

Les groupes Little River Band, Southern Sons, Skyhooks et Dragon ont fait appel à ses talents de producteur, interprète et compositeur sur leurs albums et il a également collaboré à ceux du guitariste virtuose Tommy Emmanuel et de la flûtiste classique Jane Rutter. En 1993, David Hirschfelder a été nommé aux Australian Recording Industry Association (ARIA) Awards dans la catégorie Producteur de l'année.

FILMNATION ENTERTAINMENT

FilmNation Entertainment a été fondée en 2008 par Glen Basner, un expert en ventes internationales. Avant de créer la société, Basner a été président des activités internationales de The Weinstein Company (TWC) et vice-président exécutif des ventes internationales et de la distribution chez Focus Features. Aaron Ryder dirige le département production de la société et avant de rejoindre FilmNation, il a produit des films comme MEMENTO et LE PRESTIGE de Christopher Nolan, DONNIE DARKO de Richard Kelly, HAMLET 2 d'Andrew Fleming et MY ONE AND ONLY de Richard Loncraine.

La société produit actuellement THE RAVEN, réalisé par James McTeigue et interprété par John Cusack, Alice Eve et Luke Evans, et travaille sur la postproduction de THE HOUSE AT THE END OF THE STREET, réalisé par Mark Tonderai, avec Jennifer Lawrence, Max Thieriot et Elisabeth Shue. La société a l'exclusivité des ventes internationales pour Media Rights Capital (MRC) et Samuels Media Group, et a

également signé un contrat pour plusieurs films sans exclusivité avec Endgame Entertainment. Elle est actuellement en négociation avec plusieurs autres sociétés majeures de l'industrie cinématographique.

FICHE ARTISTIQUE

Frank.....	RICHARD ROXBURGH
Josh	RHYS WAKEFIELD
Victoria	ALICE PARKINSON
Crazy George	DAN WYLLIE
Carl	IOAN GRUFFUDD
Jim.....	JOHN GARVIN
Judes.....	ALLISON CRATCHLEY
J.D.	CHRISTOPHER BAKER
Liz.....	NICOLE DOWNES
Luko.....	CRAMER CAIN
Dex	ANDREW HANSEN

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....	ALISTER GRIERSON
Scénaristes	JOHN GARVIN ANDREW WIGHT
Coordinateur de plongée.....	JOHN GARVIN
Producteur	ANDREW WIGHT
Producteurs exécutifs	JAMES CAMERON BEN BROWNING MICHAEL MAHER PETER RAWLINSON RYAN KAVANAUGH
Directeur de la photographie.....	JULES O'LOUGHLIN, ACS
Chef décorateur	NICHOLAS McCALLUM
Chef monteur.....	MARK WARNER
Superviseur des effets visuels	DAVID BOOTH
Superviseur de la 3D	CHUCK COMISKY
Compositeur	DAVID HIRSCHFELDER

Textes : *Pascale & Gilles Legardinier*